



## Au Nom d'une Cause Commune

2012-2014

[www.strategiedepaix.fr](http://www.strategiedepaix.fr)

### Sur les routes de l'autonomie

*(Nolam / SchLoM / Stratège – Harmonie de Guerre)*

Un nouveau départ, nouvelle Odyssée. Les tigres à dents de sabres sortent du Colisée  
Déterminés à livrer bataille pour la paix jusqu'à pouvoir raviver la flamme  
Parés, engagés, quitte à percer des remparts pour s'en emparer  
Brailler sans arrêt ! Voici l'art de la guerre façon rap engagé  
Peu de victoires donnent la rage de vaincre. Il est temps de prendre son courage à deux mains  
De l'encre sur un bout de parchemin : écoute ce message, retiens  
Ma plume, c'est mon arme de poing. Pas de course à l'oseille ni de gagne-pain  
Aucun territoire et j'assume. Sache-le bien. C'est par le bouche-à-oreille que je marque le mien

Nouvelle ère, ben nous r'voilà, on tourne la page, cap droit devant  
Il est temps de serrer les rangs, redonner sens à ces tous ces éléments qui nous rassemblent  
Il est temps d'avancer à présent, patiemment, espérant faire de l'art un lieu d'échange et de partage  
d'expérience, par excellence  
Au nom d'une cause commune, par plaisir d'être ensemble  
Au nom de la rage muette et du besoin de se faire entendre  
Au nom de ceux et celles qui espèrent et veulent vivre et refusent de suivre une seule et même ligne  
de règles établies

Sur le socle du sanctuaire s'élèvent trois colonnes de marbre  
Une ligne directrice commune, on maintient notre cap  
Inaugure ce Vème chapitre en chiffres romains  
Le soleil se lève, le mistral souffle, les nuées se dissipent au loin  
Laisse place à un calme olympien, une énergie que chaque pylône maintient  
S'élèvent aux quatre points cardinaux que les tiens s'unissent aux miens hein  
Suffira d'une étincelle brève et vive pour briser le silence

Dans l'obscurité Stratégie de Paix perce les lignes

## **Entre rêves et réalité**

*(SchLoM / Nolam / Stratège – Harmonie de Guerre)*

Le rap a bouleversé nos vies, pas assez de titres pour le dire  
J'aimerais retranscrire ce que ma plume transpire,  
Alors j'écris avec la raison et la folie, des projets et des souvenirs  
Et la passion de tous nos soirs d'insomnies.

On était destiné à avoir une vie banale  
Avant que le rêve ne s'invite dans cette triste balade.  
Plus de 15 ans de loyaux services, à même pas 30 piges,  
J'ai beau faire style d'être aigri, regarde ce qu'il m'a transmis.

Pourquoi malgré l'âge, je garde ces rêves de petit garçon ?  
Pourquoi tous ces lives, tout seul dans mon salon ?  
Je backais Keny, braillais les textes de Kery  
Bercé par Olivier Cachin et les prods de Mehdi

J'étais gamin et déjà nostalgique de Sydney  
Je faisais des cauchemars de Disney mais rêvais d'Assassin  
Aujourd'hui, c'est plus pareil qu'avant  
Depuis ce jour où on a choisi de sauter les barrières de la langue

Pas franchement différent, la même magie opère  
Hommage à nos pères qui nous ont fait ouvrir un dictionnaire  
Laisse-nous crier que la vie est belle  
Parce que y a rien de plus grand qu'aboutir ses rêves comme DJ Nels

On ne peut pas se plaindre ni oublier  
Que le HipHop a peint un whole-train sur notre train de vie routinier !  
Partis de loin pour bâtir demain  
Dites à l'avenir que j'ai hâte de le rejoindre.

### ***Refrain***

**Réfléchir calmement,  
Prendre le temps de se concentrer  
Pour noircir des pages blanches,  
Chaque tranche de vie reflète une part du monde entier.**

**Réfléchir calmement,  
Perdu entre rêves et réalité,  
Entre les lignes se cache le sens :  
Chaque tranche de vie reflète une part du monde entier.**

Je cultive mes cellules grises en noircissant des pages blanches.  
Sans cette musique mon existence n'aurait pas de sens.  
Bien plus qu'une passion c'est tout un art de vivre,  
Une façon de voir au bout de ses rêves un semblant d'avenir.

C'est ce qui me pousse chaque jour à dompter la plume.  
La tête dans les étoiles à quoi bon me montrer la lune ?  
Moi j'essaie de garder les pieds sur terre,  
Soigner l'écriture sert de remède quand les blessures saignent.

Le rap était la dernière branche avant le fond du ravin.  
Je remercierai jamais assez ceux qui m'ont tendu la main,  
Ceux qui ont su croire en moi, ceux grâce à qui j'ai pu m'épanouir,  
Défendre des valeurs et voir tant de projets aboutir.

Donc qu'importent les obstacles, on s'obstine,  
Leur lobby culturel légitime nos actes.  
Preuve que même les plus désespérés peuvent  
Trouver la force de surmonter les épreuves.

Et si on ne lâche rien, c'est que la rage de vaincre nous guide.  
Qui part de loin se bat pour voir le chemin se poursuivre.  
A cœur vaillant rien d'impossible. Nous sommes de ceux  
Qui réalisent leurs rêves à force de...

### ***Refrain***

Le rap a bousculé nos vies, ce fût mon second coup d'foudre,  
Une part parmi tant d'autres qui vers la réflexion nous pousse.  
Depuis mes premiers frissons,  
Prendre la plume fût ma première prise de décision.

A débattre sur les textes des autres jusque point d'heure.  
Mon frère ne dormait pas, voulait faire partie des vainqueurs.

"Le rap est dur et j'm'entête" C'était plus qu'une devise.  
On a presque tout sacrifié juste par amour pour la musique.

Je n'éprouve aucun regret.  
Je reste cet enfant autiste à un certain degré.  
Rattrapé trop tard par la vie d'adulte,  
Déjà blasé au point de départ ma trentième bougie j'allume.

Et si demain c'est là... L'avenir je redoute  
Comme ces gamins furax qui cherchent une sortie de secours.  
Combien finissent dans un cul-de-sac, combien s'en tirent ?  
On garde un esprit non-marchand sans lâcher un centime.

Atterrissage difficile quand l'argent leur monte au citron  
Ils me parlent d'ouverture, de rap à l'eurovision  
Quand on pratique sur un parking désert  
La parole du peuple, souvent tue, du fond des abîmes s'élève.

C'est dans le feu de l'instant que la magie opère.  
On a appris à faire peu avec rien dans nos vies sommaires.  
Au diable la vie d'artiste et ses illusions !  
Retour à la source : écrire, la forme au service du fond.

## **Refrain**

### **La danse des anges déchus**

*(Stratège / Vika – Vikaruisy)*

Le silence balaye les ruelles, des silhouettes rasant les murs  
Quelques naufragés sortis tout droit du Radeau de la Méduse  
Entre dans la danse des anges déchus  
Là où le tricheur tente sa chance, s'affiche, dans son élan trébuche  
Le clic du cran de sûreté précède le percuteur  
Suffit que d'une parole pour provoquer un arrêt net du coeur  
D'une soufflante pour enfumer les enfumeurs  
D'un gant de velours sur une main de fer, des phalanges cutter  
Au crépuscule des ombres étranges dansent  
Suffira que d'une parole pour faire chuter les condescendants  
La machine a brisé les rêves d'enfant  
Il nous reste plus que des plumes aiguisées en guise de cimenterres tranchants  
Comme un shogoun paré, à découper les têtes  
Les marchands de sable ont vendu la peau de l'ours, ont écourté tes rêves

Je m'efforce de vivre les miens les paupières ouvertes  
Avant que ne sonne le glas

***Refrain***

**Hors de l'enclos, entre dans la danse  
Les tricheurs ont plus d'un as caché dans les manches  
Entre dans la, entre dans la danse, la danse des anges déchus  
Ecoute les loups hurler  
Un semblant d'ordre bousculé, je veux voir tout brûler  
Entre dans la danse des anges déchus**

Et dire que l'on ne récolte que ce que l'on sème,  
Et que même si les anges déchus te malmènent, j'aime  
Quand les valeurs morales te mènent  
Au-delà de tous ces artifices qui gangrènent

L'image de l'homme, la nature humaine,  
Pour lesquelles chaque donne est une nouvelle scène,  
Une opportunité de plus de se trouver un bon côté.  
Que de belles excuses !

Pour preuve, regarde bien mon épitaphe  
Il cache la noirceur de ma vie et de mon taff :  
Un pied dans le biz, l'autre à l'église,  
Et dans la semaine Judas m'apprends à faire la bise.

J'ai passé l'arme à gauche malgré ma droiture,  
Mes ambitions sont des feuilles blanches pleines de ratures.  
A moitié parano fermé entre quatre murs,  
Un carré d'as dans la manche en cas de coup dur.

***Refrain***

Au feu tout brûle,  
Dans les retranchements de la folie, mes deux cotés se bousculent  
Ne me pousse plus, en chacun de nous sommeille un monstre enfermé dans sa bulle  
Du mauvais côté du réticule, le dos au mur acculé difficile de prendre du recul  
Quand les fauves tentent de forcer la clôture  
Des cris nocturnes révèlent notre phase obscure  
Sur le fil du rasoir, tel un funambule  
Suffit d'une pichenette et tout bascule  
Dans le reflet du miroir je ne me reconnais plus

Ma seconde facette joue à la roulette russe  
Le barillet plein je suis aussi buté qu'une mule  
Je reflète les démons que ce monde dissimule  
Danse avec les anges au crépuscule  
A qui la faute si Gotham City brûle ?

## Outsiders

*(Stratège / Rami Kazze / SchLoM – Harmonie de Guerre)*

Monte le volume : faire marche-arrière hors de question  
Des principes à défendre pour toutes sortes de raisons  
Pose une seconde brique avec du matériel de démolition, construire avec des bouts de ficelle  
Rien ne se projette à l'horizon

Personne n'attend personne, à quoi bon chanter dans l'vide  
Trainé dans la fange, on apprend vite à trancher dans le vif  
Loin des logiques de vautours depuis tout petit enseigné  
Si le savoir est une arme, tire, jamais le fusil enrayé

La majorité déserte, avançons en rangs serrés  
Tous poussés à bout d'souffle constamment freinés  
Putain, que c'est dur à encaisser face à ce qu'on nous impose :  
On refuse d'obtempérer

On refuse d'obtempérer  
Leur doctrine met chaque jour un peu plus un terme au mot s'entraider  
Quitter l'enfance nous rend fêlé-fêlé, arh !  
Partiellement enchaîné dans notre ghetto cérébral

Signaux lumineux, les yeux rivés vers les astres  
Nos navires lèvent les voiles  
Seul capitaine de notre gouvernail, qu'importe qu'on nous coupe la route  
Personne ne dévira notre trajectoire

J'ai bien dit personne ne fera de nous des pantins désarticulés  
Transfigurés, on se faufile entre les fissures  
Vas-y frangine reste forte, cours : ne te retourne pas  
Pousse la porte de secours : accepte ou pars

Des problèmes à résoudre, des équations à deux inconnues  
Telle est l'introduction à l'école d'une matière insoluble  
Insolent, instable et trop rêveur  
Ce sont mes caractéristiques j'finirai pas trader

Bien trop d'heures... Passées à gamberger  
Quel sera mon futur ? Incertain je me sens piégé  
Quel choix de carrière ? Pour quel succès trouvé ?  
J'affiche la bannière, par un art mon cœur fût troué

Monte le volume  
J'agite l'étendard du bas de l'échelle de l'infortune  
Et j'importune, en voulant être le meilleur  
Si je deviens expert appelle-moi Thierry Omeyer

Je dois me battre bien plus que la moyenne  
Patient, opportuniste, on reconnaît en moi la hyène  
Décris-moi comme une bombe en milieu professionnel  
Mais je n'prendrai pas ton poste sauf si celui-ci sommeille, sommeille...

Monte le volume et le niveau, on est en droit d'espérer mieux  
Aspirer à autre chose que jouer des coudes, baisser les yeux  
On a flairé le piège  
Malgré l'Histoire, j'ai trop d'espoir pour me laisser porter par un télésiège

On est nombreux dans ce cas, dans ce cas, répondez !  
Sans quoi la dernière flamme finira bien par s'estomper  
Dans la course contre la montre  
Coupe à fond, écrase les autres et ne se retourne pas

Tout est précipité  
Chacun veut sa place mais l'espace est limité  
Entraîné à céder aux menaces d'une société gangrénée  
Nous, on refuse d'obtempérer

Y aura rien ni personne qui pourra nous en empêcher  
Malgré les appels du pied, on refuse d'obtempérer  
Prend ce texte comme une lettre ouverte  
Désormais, il est clair, on ne s'excuse plus d'être nous-mêmes

C'est une ère nouvelle, place à la jeunesse inventive  
Va de l'avant, se casse les dents et devient chirurgien-dentiste  
Parce que personne ne brave sans tenter sa chance  
Malgré les entraves, on s'engage à aller de l'avant

On s'engage à aller de l'avant  
Rien lâcher, encourager le désir de tester et d'apprendre  
Y a que par l'échange qu'on créera du lien

Ouais tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin.  
Nid d'guêpes  
Ouais tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin.

## **Insouciance**

*(Coler / Nolam – Heywa)*

Bienvenu dans le monde du paraître où l'apparence vaut plus que ta cervelle  
Je vois le mal-être apparaître dès la maternelle  
Tous poussés vers le matériel, ma mater, elle, m'a bien appris  
Que l'insouciance n'est pas éternelle, son pouvoir divin n'a pas de prix.

Rap d'instinct comme la faune. Péter l'micro j'en ai le désir  
Sans trop réfléchir par peur de voir mes projets fléchir.  
Dans ma paume c'est con je bédave, oublie les conséquences néfastes  
C'est quand j'efface les bons souvenirs que s'étendent les nazes.

Se fixer des objectifs fait peut-être qu'on avancera. Certes.  
Mais dans cet intellect trop chétif mon insouciance j'veux pas la perdre.  
Si j'me mettais à tout calculer putain j'péterai les plombs.  
Pour ça qu'avec les "Je sais tout" hautains je préfère couper les ponts.

On nous bassine de droit de voir et moi j'aimerais vocalement dire  
Que le vote nous donne l'illusion de croire qu'on est totalement libre.  
Ils veulent nous formater l'cerveau. On reste fort malgré l'étau.  
Se resserrant chaque jour autour du subconscient porté KO.

Porter l'chapeau c'est illusoire. Fuck leur système exécutoire.  
Dans mon coin les MCs aiment exprimer les pensées du soir  
A l'abri des coups d'projecteurs, dans un crew prometteur.  
Nous on s'en pète d'une signature, on restera tous au secteur

Faire monter la température pendant que les gens dépriment.  
Il y a de la richesse dans mes ratures tu pourras lire entre les lignes.  
Au départ le rap, les gens l'ves-qui et puis se rendent compte  
Qu'on fera même notre ce-pla là où les grands esprits se rencontrent.

### ***Refrain***

**Rendez-moi mes yeux d'enfant juste une dernière fois  
Pour retrouver l'innocence qu'on laisse derrière soi.  
Rendez-moi mes rêves d'antan avant de perdre espoir  
J'aimerais pouvoir contempler ce monde une toute dernière fois.**

On ne peut pas porter le poids de la misère du monde sur nos petites épaules :

Riche et pauvres ; seul l'argent répartit les rôles.  
Si le bonheur des uns fait le malheur de milliers de mêmes  
C'est qu'on assure notre confort quitte à restreindre celui des autres.

Les hommes naissent inégaux, beaucoup préfèrent se plier aux règles  
Renient leurs idéaux croyant pouvoir s'en tirer saufs.  
Bref, tous ces clichés grotesques propagent l'indifférence  
Et amoindrissent les chances de pouvoir briser nos chaînes.

J'ai vu beaucoup d'hommes craindre, très peu se révolter.  
Ça sert à rien de se plaindre quand on se laisse porter.  
Tant de buts à atteindre, de rêves à exaucer  
Fond qu'on lutte pour ne plus être contraint est forcé.

Ouais je fais partie des naïfs qui ont décidé d'y croire  
De trouver des alternatives à leurs modèles de vie dérisoires.

Et ce qu'importent les conditions.  
Le tout est de savoir agir à hauteur de ses convictions.  
Ne me parlez plus de tolérance dans leurs matraquages télévisuels  
Qui placent entre deux pubs les massacres de milliers de vies humaines

Tandis qu'au cours de la bourse les bonnes affaires reprennent  
Matte les trois quarts du globe mourir en format seize-neuvième.  
Oui prendre conscience rend aigris.  
Les hommes ne deviennent solidaires que lorsque leur compte en banque est vide  
Mais comment rester calme quand tout ce qui est rose devient détestable.

Grandir, c'est regarder les épines avant les pétales.  
A croire que plus j'en sais moins je ressens.  
Toutes ces fichues pensées on serait sûrement plus heureux sans.

Mais autant de paroles pour si peu d'actes finissent par nuire au sens  
Oui le savoir est une arme qui peut flinguer ton innocence.

### ***Refrain (x 2)***

## **Existence**

*(Stratège – Harmonie de Guerre)*

Du fond des abîmes un écho résonne  
Cherche l'étincelle une issue possible dans l'envers de nos décors  
A perte de vue, désert de ruines, survivant comme Kenshiro  
Le futur c'est « pierre, papier, paire de ciseaux »

Par le passé cette terre de sang est abreuvée  
Nos ancêtres se fauilèrent entre les fils barbelés  
On s'offre une ouverture derrière nos vitres calfeutrées  
Ici-bas mis à l'épreuve, par le soleil aveuglé

La réalité tue les rêves, l'espoir fait vivre  
Escaladant les ravins, les parois s'effritent  
Va savoir ce que le futur réserve, ainsi soit-il  
On a poussé au milieu des cactus, au pied des pyramides

Catapulté dans les profondeurs  
Recherche la rémission avant que le Tout-Puissant ait sonné mon heure  
On se faufile entre les typhons, entre les portes coulissantes  
Guidé par la Grande Ourse et les étoiles filantes

Toujours le même son de cloche depuis nos tours d'ivoire  
Deux-trois notes s'échappent par le soupirail  
Avec l'envol du condor, le souffle d'un hurricane  
Vouloir toucher les cimes t'emporte dans la chute d'Icare

Génération « panne sèche, crève de soif »  
Dégaine d'outsider catégorie « bête de foire »  
Aspiré dans la spirale, dans cette mer de sable  
Esquive les fausses pistes, en quête de soi

Retranché dans l'oppidum  
« Je m'efforce de marcher droit, mais il fait trop noir dans ces corridors »  
Cherche l'élixir pour transformer le granit en or  
Dans les cendres, le phénix s'envole

## **Le cercle du silence**

*(SchLoM / Nolam – Kayo)*

Mais les vieux disques de ta mère tournent en boucle pour combler ce vide  
D'un espace si vaste où l'on s'évite  
Où les visages gris se glacent en vertu d'un silence par l'usure nous rend sourd

Où un cristal qui se casse passe inaperçu  
Dans l'indifférence de nos âmes perdues  
Là où chaque maladresse apparaît  
Remettre à plat, dommage y a pas la place

J'ai beau crier mais le message passe pas

On préfère faire à part, sans faire la part des choses  
A qui la faute, dis-moi ?  
Si on s'enferme dans des messes basses et des choix par défaut

J'ai voulu t'écrire mes blessures et tout ce que j'ai sur le cœur  
Mais à vrai dire, c'est trop ringard  
J'ai eu peur de ton regard  
Ici les carrefours des boulevards deviennent des labyrinthes d'impasses  
Alors encore un ange passe  
...

Un an presque qu'on navigue en pleine tempête d'angoisse  
Un mois sans se voir, mais rien à se dire  
Je me demande : est-ce la vie ou un problème de langage ?  
Et plus je prends de l'âge, et plus j'enrage  
Et plus j'enrage et plus je prends de l'âge

Comment enfin mettre un terme à cet engrenage ?  
J'ai perdu mes mots d'amour. A l'aide,  
Comment extirper ce malaise de manière douce  
Dans les décombres de la Tour de Babel  
J'attends enfin de te voir, répondre à mes appels sourds  
En vain.

Vingt ans déjà se sont écoulés  
Depuis mes premiers pas dans ta vie de père.  
Vingt longues années de regards détournés  
De sentiments éclatés en débris de verres.  
Si j'avais su trouver les mots, oublier tous ces défauts  
Qui ne mènent qu'à des prises de tête.  
Serais-je parvenu à avouer mes fautes.  
La gorge nouée comme pour étouffer mes crises de nerfs.  
J'ai vu s'écrouler tant de choses.  
Je ne cesse de me remettre en cause  
Mais son absence a figé mes rêves de gamins  
Et le cauchemar continue même au réveille le matin  
Je me sens si seul à tes côtés.  
J'aimerais passer des heures à l'écouter  
Dire qu'elle m'imaginait promis à de grandes études.  
Tout a changé depuis que maman n'est plus.  
J'apprends à faire mon deuil au rythme des nuits blanches  
Ne fermer l'œil qu'en tombant d'épuisement

Et si parfois je m'enferme dans ma chambre  
C'est pour mieux supporter l'atmosphère angoissante  
Qui se dégage des murs qui m'entourent  
Dur d'oreille. A l'usure se taire nous a rendus sourd.  
Mais dis-moi que faire ? Que sais-je ?  
Comment briser la glace quand dans nos cœurs c'est la tempête de neige ?  
Comment en est-on arrivé là ?  
Souffrir en silence n'arrange rien  
Cessons de ressasser nos idées noires.  
Papa, j'aimerais qu'on parle enfin.

## V

*(Ion Positif / Heywa / Nzo / Stratège – Harmonie de Guerre)*

Un vaillant vengeur, voile son visage vernis d'humanité  
La victoire s'élève sur la ville et voit la vermine vaciller  
Sous le brouillard teinté de violet, violente vérité de ma voix  
Venez vanter la véritable vendetta  
Un vaillant vengeur voile son visage vernis d'humanité,  
Votant pour de vraies valeurs qu'il ne cesse de revendiquer  
Face aux vandales virulents combats de l'ombre de V  
Veni, vidi, vici, la vendetta s'est levée

J'opte pour, l'éveil des consciences.  
Au carrefour de l'étincelle de l'essence,  
J'veux qu'ça pète dans tous les sens et pour faire ça bien,  
J'mets le sang en évidence sur les parchemins.

J'veux big-bang sur Big Ben, la bouche comme une balafre,  
Une belle lune pleine avec le métro j'pars en balade.  
De la paix je suis le pirate en effet j'aiguise mes tirades,  
Dans les faits c'est vital de les prêcher avec du nitrate.

De vos clichés je ne peux en briser qu'un,  
J'ai brûlé ma pitié et mon esprit manichéen.  
Le chemin radical est indiqué, trop d'chacals sont impliqués,  
J'veux une cape, des grandes lames et un briquet.

J'blesse la, milice et l'Etat  
Et vice et versa j'ai peur de glisser vers ça  
J'vis là dans le vide cultivé in vitro,  
V pour Vendetta les vers volent comme les vitraux.

Le silence est fragile Brian Etheridge reste à l'écoute

La voix du peuple s'intensifie dès que le sang verse ses premières gouttes  
Il modifie les premières voutes de chaque tissus organique  
Sans issue quand le destin devient virus informatique  
Encore un masque énigmatique qui vient de surgir de la fosse  
Vient rallumer la poudre de la conspiration Guy Fawks  
Dominé par le goût du sang jusqu'au bout de la nuit  
Le seul domino résistant debout au dernier coup de minuit

Une ombre file dans la ville sous l'averse  
Un sourire machiavélique, sous un masque, un visage sort des cavernes  
Lever de rideau, acte un, la valse commence  
Sur les écrans de verre défilent, s'invitent des interférences

Ouvre les vannes de la vérité  
Déverrouille les sas, s'infiltrer dans la tour et les baies vitrées  
Que les foules se réveillent  
Fin du premier entracte, une voix s'élève des artères ventrales

« Le vacarme est proportionnel au silence qui l'a précédé »  
Nos idées sont invincibles, c'est bien plus qu'un DVD  
V pour Vérité, vois les vautours évidés  
Face aux cerveaux lessivés, voici une vision dérivée

De la paix je suis le pirate, en effet j'aiguisse mes tirades  
Vocifère le V, V, V, V, V, en guise d'épitaphe  
Réveillez-vous pour la Victoire finale  
La Vengeance dévoile son Véritable Visage

## **Ombres**

*(SchLoM / Mydjack – Harmonie de Guerre)*

### **Refrain**

**Sous les réverbères, une ombre  
Ignorée des regards éblouis par les lumières du monde  
Encore une ombre mise de côté  
Comme si c'était un cas isolé**

Salem, je m'appelle Salim, fils de famille étrangère  
J'ai cinq petites sœurs et un grand frère exemplaire  
Aujourd'hui, les yeux de ma mère scintillent  
Après un an de mariage, la femme de mon frère accouche d'un fils  
Dorénavant, mes parents veulent me marier

Moi, je les aime, mais je devrais les contrarier, j'en suis navré  
J'ai peur de me confier, j'ai peur de la tempête  
Je songe au vase de famille éclaté en mille fragments de verre  
La vérité est encombrante devant ce miroir triste  
Qui peut mieux que ma mère me comprendre, mais dites-moi qui ?  
Alors je m'avance dans la pièce, et la main posée sur elle  
« Maman, je suis homosexuel »  
Pourtant, pour vous, j'ai voulu vivre sans qu'on s'en aperçoive  
Mais, c'est tellement dur de ne pas être soi-même.  
Dites-moi, comment respecter l'ignorance,  
Quand les lacs de tolérance sont balayés par des torrents de violence ?  
Depuis, je rentre la peur au ventre  
 Craignant les coups de mon père et les nuits glaciales de novembre  
L'eau a coulé sous les ponts, je le sais, j'y dors chaque nuit  
Plus ma famille se braque, plus mes chances s'amenuisent  
Comme une bouteille à la mer, qui nage dans des vagues sourdes  
J'envoie un appel au secours quand les tabous dépassent l'Amour...

### ***Refrain***

Sans rancune réveil brutal, par ces passants qui m'importunent  
A la lueur de la lune ils me rappellent mon infortune.  
Chaque nuit trouver refuge sur cette bouche de chaleur  
Vu qu'au centre ils refusent, mon chien qui les apeure.  
Brûlures sur ma main lourde, et des engelures aux pieds  
En silence la gangrène sourde de la survie me pend au nez.  
Vie de forçat, 115, BAPSA, ESI, RSA  
C'en est assez, lassé d'ces aléas, vice versa.  
Ma vie je l'ai passée, à l'ombre de la leur  
Carcasse encrassée, encombrante et sans valeur.  
Depuis l'exclusion nos âmes hantent leurs avenues  
Et pour leurs élections, nous n'sommes pas les bienvenues.  
Nous, l'invisible sous-France, qui passe l'hiver dehors  
Pendant qu'à outrance l'indifférence demeure sans remords.  
Moi j'crois les haïr autant qu'ils m'ignorent dans cette errance  
Et j'reste leur satire anonyme à la marge de l'espérance

### ***Refrain (x 2)***

### **Vice Versa**

*(Rus-Vi/ Stratège / SchLoM – Harmonie de Guerre)*

En retrait, sans regrets, observe le monde de loin  
Chaque seconde vécue, est une seconde de moins

L'Homme court à sa perte, parce qu'on a honte de rien  
Les erreurs que l'on a faites, se répéteront demain

Mais qu'est-ce qu'on devient ? Victimes d'un destin terni  
On s'est permis de braver, d'entraver les interdits  
Gravé dans nos visions, le vice s'éternise  
On cherche l'évasion en attendant qu'nos vies se terminent

La réalité te met les deux genoux à terre  
Convaincu qu'seul l'artificiel peut enlever ce gout amer  
On s'défonce la tête pour oublier ces tas d'problèmes  
Se libérer d'nos chaînes et d'nos statuts d'esclaves modernes

On s'bouffe la santé, cherche un moment pour s'absenter  
Les chemins d'la dignité sont durs, durs à arpenter  
On n'rate pas une occasion pour s'lamentier  
Sachant pertinemment qu'on aura jamais l'âme en paix

Stop ! On veut sortir la tête de l'eau  
Une vie pleine de fautes,  
Comment t'explique la haine de l'autre  
Etre lucide, reste un espoir à part  
A croire que le suicide, devient notre seule échappatoire

Inspiré dans nos spirales, on recherche un sens optimal  
On est même prisonnier, de c'que l'on pense au final  
Jamais à l'abri du pire, personne n'est la si tu perds  
Entends ces cris du coeur, parce qu'on est tous tributaires

Et regarde, ce que la rage encense  
On voit plus les choses pareil, avec trois grammes dans l'sang  
Consommateurs avertis, dans cette vie à crédit  
Tu pouvais pas l'savoir, on l'avait pas prédit

Dans c'monde on a tous une place dérangeante  
La peur au ventre quand tu sais qu'ton prochain a la soif de vengeance  
A c'qu'on dit, le silence est révélateur  
C'est peut-être que chaque coïncidence éveille la peur

On veut esquiver ce qui nous divise, dans cette prison géante  
Forcés d'apprendre à courir vite où le système te plombe les jambes  
Titubant au bord du vide, fauchés dans les cordes, gauche-droite et tu sors du ring

Besoin de fermer les yeux, de marquer un temps d'arrêt  
Ou de faire parler ces longs silences dans nos crânes enclavés  
Le drame se joue à huis-clos, à chacun ses pilules  
Aucune issue possible dans les chimères qu'ils véhiculent

Rattrapé par le réel aspiré dans un puits sans fond  
Dans des remèdes pires que les maux, les victimes s'enfoncent  
L'écran ne s'éteint jamais  
Le règne de la somnolence s'est peu à peu installé

Les mêmes qui la critiquent, en cultivent l'addiction  
Je connais la musique, seule change la partition  
En retrait, sans regret j'observe une incohérence de plus  
Il est temps de se lever avant que l'indifférence ne tue

Stratégie de Paix/Rus-Vi, ou la cohésion d'une sentinelle  
Dans nos forêts de ciment, c'est la loi du silence qui règne  
Un prix lourd à payer, on est tous tributaire  
On cherche à s'en acquitter quand ils vendent à crédit du rêve  
Plus de place pour le spirituel  
Un jour tout finira balayé par une pluie diluvienne  
Le jour du jugement est proche  
Je recherche mon salut retranché dans les cordes

A moitié abruti par leur pornographie verbale  
Le prédateur devient proie, et vice versa  
Je me défoule en écrivant, convaincu que ces mots me sauveront  
Je décompresse en me détruisant, aspiré dans des eaux profondes

Cadenassez les cages, que les tigres entrent dans la fosse aux lions  
« Chaque occasion est une pierre de plus accordé à nos frondes »

Le ciel paraît gris quand la misère prend le dessus  
Si les erreurs se réitèrent, c'est que la haine est entretenue  
Les angles de tir ont remplacé les angles de vue  
Et chacun de nous s'affiche en victime sans retenue

La tolérance recule, donc la violence recrute  
Tout devient prétexte, l'argent, la différence de culte  
Et ça nivelle tellement par le bas  
Qu'on en vient à négliger chaque problème qui nous engage pas

Elle cherche dans les bennes là où on jette par la fenêtre

Cette année encore, le froid de Noël va gâcher la fête  
Cette année encore Emmaüs augmente son chiffre d'affaire  
Et cette réalité, on nous demande de vivre avec...

Impossible ! On songe à se réfugier  
Dans un modèle, une passion, dans un nuage de fumée  
Le tout pour échapper au climat quotidien  
Ne demande pas d'où vient la violence d'un hooligan parisien

Dehors, matte les petits, ça en dit long  
Leur joie de vivre n'a d'égal que leur manque d'ambition  
Dehors, les commerçants mettent la clé sous la porte  
A l'exception de ceux qui vendent un aller simple pour la mort

Et nous, on cherche une place sans renier nos principes  
Sauf que la machine prospère sur nos défauts les plus intimes  
Souvent trop faible, pour accepter le poids de cette vie  
Le goût des tentations fera de nous des proies serviles

Sauf, sauf si on se recentre  
Si on se reprend et qu'on comprend qu'on se recentre  
Si on refuse tout ce qui nous tire vers le bas  
Plus on se prive d'être soi, plus le vice règnera  
Et vice versa  
Stratégie de Paix, Rus-Vi, et vice versa

## **Itinéraire commun**

*(SchLoM / Nolam / Stratège – Alez Prod)*

En avant marche, un nouveau pas vers l'inconnu  
L'horizon se dégage dès lors que l'ambition devient commune  
Et on se sent serein, rejoint en chemin  
Par des millions d'êtres humains aspirant à des meilleurs lendemains  
La route est longue, longue mais la cause est noble  
Plus le sommet est haut, plus l'écho de la victoire résonne  
A l'image de la Marche du sel,  
Le courage des Hommes joindra la grâce du ciel  
L'Amour de son prochain sera notre seul guide  
Eclairé par les phares et les flambeaux d'un peuple libre  
En aucun cas, on ne s'arrêtera au schéma contemporain  
Nous mettrons en commun et toutes les cartes seront dans nos mains

***Refrain***

**Ca n'est qu'un pas de plus  
Une poignée d'Hommes face à l'immensité  
Encore un pas de plus  
Sur les traces de notre identité  
Parcourir le monde en quête de soi  
Qu'importe où cette route nous mène  
L'avenir se montre à ceux qui tiennent le cap.  
Puisons la force au plus profond de nous-même.  
La montagne est à nos pieds**

**J'avance donc je suis  
L'endurance au creux des mains  
J'avance donc je suis  
Nous irons jusqu'au sommet  
J'avance donc je suis  
Accomplir notre destin  
Et que l'espoir guide les tiens**

Se rejoignant de par la terre et les mers  
Nos pieds foulent le sol, des exilés traversent les déserts  
Dans une même chevauchée, regroupant les cerfs et les zèbres  
S'étend à perte de vue la verdure : des cèdres et des chênes  
Au pied des rocheuses, nous continuerons la marche depuis longtemps commencée  
Nous récolterons le fruit de l'arbre que nos ancêtres ont planté  
Nous partagerons cette épreuve, nous gravirons cette colline  
Dans un élan fraternel, nous atteindrons notre terre promise

***Refrain***

Ca n'est qu'un pas de plus, une palissade pour une passerelle  
L'esquisse d'un aqueduc dans le désert du Sahel  
Nous soulèverons les montagnes, face aux fossés qui nous séparent  
Le défaitisme ambiant emporté dans une coulée de lave  
Un pas vers l'autre, c'est le début d'un pas vers soi  
Notre marche commune porte le flambeau de l'espoir  
Alors on marche, on marche. Courage, la route est longue  
Et si la mer nous barre le passage, nous bâtirons des ponts

***Refrain***